

Vol. I no 9 Publié par la Fédération le 13 fév.

## EDITORIAL

### PUBLICATION DE LA "MOUSTACHE"

La direction de la Moustache fait remarquer de nouveau que les publications paraissent et paraîtront une fois la semaine, soit le vendredi. Tous les étudiants désireux de faire valoir leurs idées n'ont qu'à adresser leurs articles au début de la semaine pour le numéro du vendredi.

Aujourd'hui, exceptionnellement, nous publions un article qui nous est parvenu hier. Respectant les opinions des autres, la Moustache invite tous ceux qui veulent publier à le faire avant mercredi soir au plus tard. Depuis la fondation du journal, la majorité des articles étaient écrits par les membres de la Moustache; personne n'écrivait pour exprimer ses opinions. De plus, il serait préférable que les articles ne dépassent pas 200 mots, ceci afin de permettre à plusieurs étudiants de se faire entendre.

Le but du journal est de traiter brièvement certains points mais non d'énoncer une théorie qui demande un développement plus poussé.

En terminant, tous les articles de quelles que tendances que ce soit, seront acceptés par le journal de la Fédération.

*André Lavoie*  
André Lavoie,  
directeur.

\* OPINION DU LECTEUR \*

Etudiants:

Je voudrais utiliser de papier pour lancer un appel général à la masse étudiante de l'Université de Moncton et donner mon opinion sur les récents événements.

D'abord, à la suite des journées d'étude qui se sont déroulées en fin de semaine, quelques faits ne peuvent que nous inquiéter. Je voudrais avant tout m'arrêter sur la note délicate où s'est terminée la session de vendredi après-midi, session où on traitait des aspects financiers de l'Université. Tandis que les représentants des professeurs et des étudiants se sont montrés inquiets devant la situation financière de l'Université, le représentant de l'Administration a déclaré que cette dernière ne se sent pas inquiète. Et là-dessus, la réunion fut levée. Aussitôt j'ai cherché à capter les agissements de l'aile activiste ou radicale et j'ai pu observer un durcissement évident de leur part.

Autre fait à remarquer: lors de la session de samedi matin qui portait sur la conception et le rôle de l'Université, parmi les étudiants que l'on peut considérer comme appartenant aux radicaux, un nombre très minime assistait. J'ai eu l'impression claire et nette que tout le groupe de l'Insecte, Microbe, Virus et leurs adeptes formaient un plan d'attaque et que la session de l'après midi devant cerner la contestation, la participation et la cogestion en verrait de toutes les couleurs. Mais voilà que sur la fin de la matinée on nous annonce que les activités de l'après-midi sont contremandées parce qu'il n'y a pas assez d'étudiants mais on oublie de nous dire que c'est aussi parce que les radicaux n'ont pas eu le temps nécessaire de préparer leurs modalités d'action.

Ainsi, la session sur la contestation, la participation et la cogestion a été reportée à mardi soir au Pavillon Taillon. Inutile de dire que les activistes y prendront place et que leurs armes seront bien montées. Donc c'est à nous tous, étudiants, de nous rendre en nombre (même les in-

différents) afin de parer au choc d'occasion. Il faut éviter d'être enveloppé dans le tourbillon de masse. A cela, on y parviendra que s'il y a des étudiants en nombre suffisant pour venir appuyer ceux qui lèveront la voix pour s'opposer à tout ce qui pourrait marquer un retardement encore plus marqué dans nos études (collégiales ou universitaires).

Dans un autre ordre d'idées, je dois dire que depuis plus d'un mois j'ai assisté à pratiquement toutes les délibérations ou réunions de groupe et j'ai l'impression qu'il y eut une immense perte de temps sur le campus, même si je crois à l'évolution et à la participation, et même si j'ai donné mon appui au mouvement, jusqu'à un certain point.

De tout ceci je ne puis tirer autre conclusion que depuis Noël nous avons réussi à susciter sur le campus un climat qui a entraîné une paralysie de toutes activités intellectuelles. Est-ce à notre honneur? Il faut que cela cesse. C'est pourquoi il est essentiel que tous les étudiants se rendent à la session de mardi soir au Pavillon Taillon (vers 9 heures) et que l'on mette un terme à ce climat lourd et à ces pertes de temps qui ne cessent de nous accabler.

merci de votre attention.

Aimé Gagnon,  
étudiant.

\*\*\*\*\*

-Ne nous cherchez pas, nous vous trouverons!

Cette semaine, projet de recrutement et d'information du comité SUCO.

Plus d'informations d'ici peu de temps.

René Bourgeois,  
Comité SUCO.

LETTRE PATENTE DE LA FEUM

A la suite d'une réunion entre le Conseil de la FEUM et le recteur de l'Université, Me Adélarde Savoie, le recteur a avisé le Conseil qu'il enverrait la lettre officielle de l'administration nous permettant de recevoir notre lettre-patente d'incorporation du gouvernement.

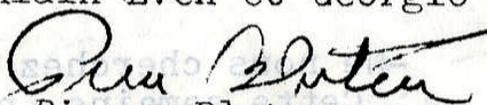
Paul-Eugène Leblanc,  
secrétaire-général.

-----  
SENAT ACADEMIQUE

Vendredi, le 14 février, le sénat académique de l'Université tenait une réunion. Voici quelques-unes des décisions prises par nos académiciens:

\*Réduction des cours de Sciences Humaines et de langue pour les étudiants de la faculté des Sciences;

\*La création des départements de biologie, de sociologie et de Service Social est référée à la Commission sur les Structures Académiques. Notez bien que le père O. Fergusson a suggéré cette proposition visant à réétudier le cas des départements de Sociologie et de Service Social. Il est à noter aussi que le père Reno Desjardins qui s'était promis, lors d'une réunion des professeurs de Sociologie, d'appuyer la création du département; s'est abstenu de discuter de la question au sénat; de même, M. Aurèle Young, directeur de l'Ecole des Sciences Sociales, n'a pas voulu se prononcer. Les trois départements touchés visent directement messieurs Paul Germain, Alain Even et Georgio Gaudet, tous trois de l'exécutif de l'APUM.

  
Pierre Bluteau

Les membres de la Commission chargée d'étudier les structures de l'Université, seront sur le Campus les 4, 5, 6 et 7 mars. Tous les groupes et particuliers intéressés sont invités à présenter leurs opinions sous forme de mémoires devant la commission.